

Leucorrhine douteuse

LEUCORRHINIA DUBIA
(Vander Linden, 1825)

Famille Libellulidae

Niveau régional de menace (IUCN) (*)



Vulnérable

	Monde	-
Niveau de menace (liste rouge UICN)	Europe	LC
	France	NT
	Franche-Comté	VU
Protection nationale	-	
Directive Habitats	-	
Déterminant ZNIEFF	✓	
Plan régional d'action en Franche-Comté	✓	
Difficulté de détermination	Moyenne	

Mâle de leucorrhine douteuse
(B. TISSOT - RNN LAC DE REMORAY, 2004)

Description et risque de confusion

La leucorrhine douteuse présente un abdomen jaune et noir, qui devient rapidement noir et rouge chez le mâle. Les taches des segments 4 et 5 sont inexistantes ou très petites chez le mâle. Les ailes postérieures et antérieures présentent une tache basale noire, les ptérostigmas sont également noirs. Elle peut être confondue avec la leucorrhine rubiconde (*Leucorrhinia rubicunda*), pour qui aucune preuve de reproduction n'a pu être apportée en France. Les individus jeunes peuvent aussi être confondus avec une autre espèce, la leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*).

Ecologie et biologie

Cette espèce est tyrrhobionte, et donc intimement liée aux tourbières. Elle fréquente les pièces d'eau stagnantes acides, avec peu de poissons, et présentant une végétation aquatique importante. Les gouilles de tourbières hautes, les tourbières de transition (avec des tremblants et des fossés en cours de comblement), les étangs et les marais tourbeux sont les biotopes typiquement fréquentés par l'espèce. Les faciès à sphaignes sont indispensables à sa survie. La végétation est composée également de carex, de linaigrettes, de scheuchzéries et de trèfles d'eau. Les milieux sont souvent à

proximité de milieux forestiers. Cette espèce montagnarde s'observe jusqu'à 2 000 mètres d'altitude. En outre, les populations peuvent se maintenir sur des habitats de très petites dimensions.



Emergence de leucorrhine douteuse (A. FRANZONI, 2010)

La période de vol des adultes se situe entre mai et août. Les œufs sont pondus en vol, et déposés à la limite de la tourbe et de l'eau ou dans les zones de sphaignes inondées, aux endroits où l'eau est chaude. Le développement larvaire dure de 2 à 5 ans. Les larves évoluent de préférence dans les milieux riches en sphaignes, près des végétaux du fond, à la surface de la tourbe. Les pièces d'eau peuvent être de surface variable (entre 1 et 100 m²).

La moitié des adultes éclos retourne sur son site de développement. Ils se déplacent beaucoup, et on ne peut observer qu'une petite partie des effectifs sur les milieux aquatiques.



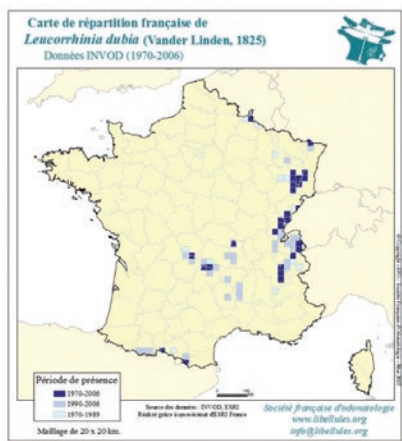
Exuvie de leucorrhine douteuse (G. DOUCET, 2012)



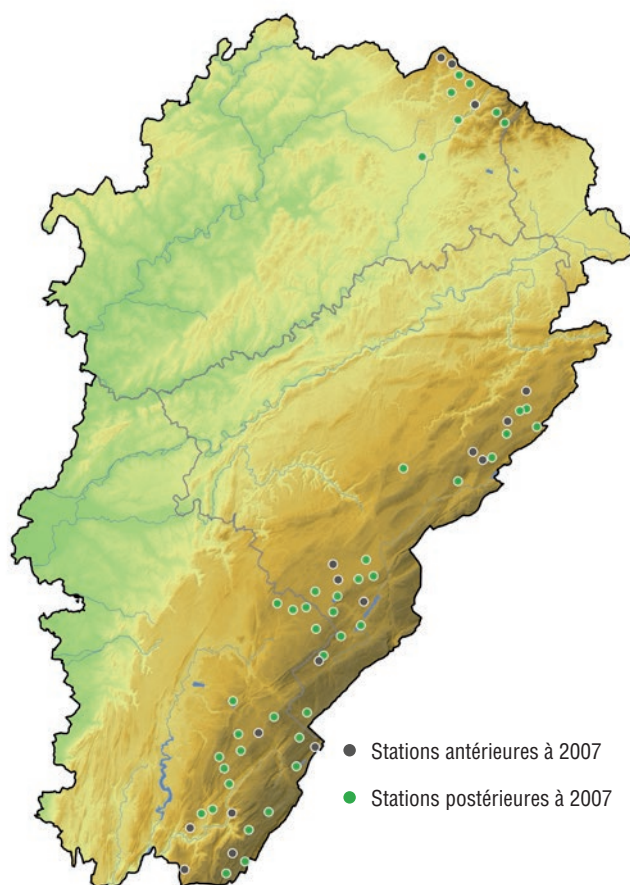
Site de reproduction de la leucorrhine douteuse à la réserve naturelle nationale du Lac de Remoray (B. TISSOT - RNN LAC DE REMORAY, 2008)

Distribution

Bien qu'elle soit la plus commune des leucorrhines en France, cette espèce reste rare dans de nombreux départements français. Son état de conservation est assez défavorable dans les régions limitrophes. En effet, la leucorrhine douteuse est vulnérable en Alsace, sur liste rouge en Champagne-Ardenne, localisée en Lorraine et en danger en Rhône-Alpes. Elle est présente en Haute-Saône, dans le Doubs et le Jura. Elle occupe la vallée du Drueon, les Vosges saônoises et le Plateau de Maïche.



Source: Sfo, programmes Invod (www.libellules.org)



- Stations antérieures à 2007
- Stations postérieures à 2007

Source Taxa (Base de données flore et invertébrés commune à la SBFC, au CBNFC-ORI et à l'OPIE FC, 2018)

Atteintes et menaces

Cette espèce a souffert des multiples atteintes portées aux milieux tourbeux acides et oligotrophes, par nature très fragmentés et exigus : drainage au profit de l'agriculture ou de l'urbanisation, pollution, etc. L'évolution naturelle de ses habitats, qui entraîne un atterrissement des fossés et fosses d'exploitation de tourbe, constitue également une menace importante. De plus, le piétinement et l'apport de nutriments par le bétail lui sont préjudiciables. Certaines activités de loisirs (pêche notamment) s'accompagnent de la destruction ou de l'altération des gouilles et radeaux flottants indispensables à l'espèce. Les larves sont par ailleurs très vulnérables à la prédation par les poissons.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Pour protéger les populations de leucorrhine douteuse, il est indispensable de conserver les micro-habitats aquatiques au sein des milieux tourbeux. Toute modification de ces milieux, notamment hydrique, est à proscrire, tout comme les activités piscicoles et touristiques. Les sites doivent aussi être préservés du pâturage. Les plans d'eau les plus atterrissés doivent également être restaurés. La création de gouilles ou de petites dépressions est à ce titre très favorable à l'espèce, qui peut rapidement coloniser les pièces d'eau. L'entretien des fosses de tourbage existantes est à envisager, pour éviter leur comblement. Enfin, la fermeture progressive des milieux occupés par les ligneux en général est à éviter.

Principales sources consultées

- DIJKSTRA K.-D.B., 2007. *Guide des libellules de France et d'Europe*. Ed. Delachaux et Niestlé, 320 p.
- GRAND D. & BOUDOT J.-P., 2006. *Les libellules de France, Belgique et Luxembourg*. Biotope, Mèze (Collection Parthénopée), 480 p.
- JACQUOT P. & MORA F., 2011. *Agir en faveur des libellules en Franche-Comté. Déclinaison du plan national d'actions Odonates. Plan régional d'actions en faveur des espèces menacées. 2011-2014*. Office pour les insectes et leur environnement de Franche-Comté/Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Franche-Comté. 105 p + annexes.
- PROT J.-M., 2001. *Atlas commenté des insectes de Franche-Comté. Tome 2 – Odonates, Demoiselles et Libellules*. Office pour les Insectes et leur Environnement de Franche-Comté, Besançon, 185 p.
- WILDERMUTH H., GONSETH Y. & MAIBACH A., 2005. *Odonata – Les libellules de Suisse. Fauna helvetica 11*. CSCF/SES. 398 p.